

RIVIÈRE ALLIER

Entrez dans
mon lit...

Le Bec de Dore



LE BEC DE DORE

La confluence de la Dore dans l'Allier est un lieu symbolique.

L'Allier quitte ici vraiment l'Auvergne, la montagne. Les 140 km, qu'il lui reste à parcourir pour rejoindre la Loire, se font au travers de la plaine du Bourbonnais, loin des Puys, du Forez... des montagnes et collines auvergnates.

En amont du confluent, l'Allier bouge peu. Elle reste de dimension "moyenne". Après

l'arrivée de la Dore, elle prend une toute autre ampleur. L'Allier dessine de grands méandres mobiles, qui annoncent ceux, grandioses, qui serpentent entre Varennes-sur-Allier et Moulins, bien plus en aval.

Ces deux "visages" contrastés font du secteur du "Bec de Dore" – au sens large (de Luzillat et Puy-Guillaume à Saint-Yorre), un lieu privilégié pour découvrir ces rivières, leur fonctionnement, les richesses écologiques qu'elles génèrent. Bonnes balades au "Bec de Dore".



Guépier d'Europe ▼

Avez-vous jamais vu un arc-en-ciel volant ? Nous ne pouvons que vous souhaiter cette observation. Cela est devenu presque facile dans la zone du "Bec de Dore". Le Guépier est un nouvel hôte de notre région. Il ne s'est installé dans le Puy-de-Dôme qu'en 1991, dans l'Allier depuis

1989. Ici, il vit en petites colonies (5 à 10 couples), ou isolément. Pour nicher, il cherche des talus où il pourra creuser un terrier. Arrivant tard d'Afrique (début mai), il s'installe aussitôt. Les 2 à 5 jeunes de l'unique nichée s'envoleront vers mi-juillet. A compter de ce moment, les berges de l'Allier et de la Dore deviennent des sites de rassemblement pour ce magnifique oiseau. Des groupes de 15, 30... voire de plus de 100 Guépiers stationnent, sans doute fixés par l'abondance des insectes (Libellules, papillons, bourdons...). Leurs cris "roulés" attireront votre attention. Virtuoses aériens, leurs poursuites des insectes est un spectacle garanti. Vers fin août, ces groupes diminuent car les départs vers l'Afrique ont commencé et à mi-septembre, les derniers retardataires se pressent vers le Sud.

▼ Vanneau huppé

Cet échassier est un visiteur d'hiver. C'est surtout à partir de fin septembre que les oiseaux nordiques commencent à arriver. Les champs de la plaine fluviale de la rive gauche, entre le confluent et Saint-Yorre, peuvent alors accueillir plusieurs centaines. De

même durant la remontée, qui commence début février et va jusqu'en mars. Pendant l'hiver, des bandes peuvent rester dans les chaumes et labours. Mais si un coup de froid rigoureux survient, ils fuiront vers l'Aquitaine, voire l'Espagne.



LES HABITUÉS DES LIEUX

Dans ce secteur aval, rives gauche et droite et Pont de Ris, on peut observer la Bergeronnette printanière (été), la Petit gravelot (été), la Mouette rieuse (hiver), le Héron garde-bœufs (toute l'année), le Loriot (été), le Martin-pêcheur (toute l'année), le Grand cormoran (hiver), la Grande aigrette (hiver) le Torcol fourmilier (été), les grands poissons migrateurs (Saumon atlantique, Grande alose, Lamproie marine).



▼ Hirondelle de rivage

Sur la limite Mariol / Saint-Yorre, l'activité d'érosion de l'Allier a dégagé une grande falaise de sédiments. Sur une base de marne s'entassent différentes couches de graviers ou de sable. Là, les Hirondelles de rivage ont creusé les terriers dans lesquels elles pondent et élèvent leurs petits. 2 nichées sont normalement produites. La première voit l'envol des jeunes en juin, la seconde fin juillet-août. Ces oiseaux partent courant août-septembre et reviennent en mars. Les talus où ces Hirondelles nichent sont en général peu durables, car ils s'affaissent avec le temps. Celui-ci fait exception car il existe depuis plus de 40 ans maintenant et accueille entre 100 et 200 couples, suivant les années.



Marsilée à quatre feuilles ▼

Si un jour vous trouvez cette plante, comme à Mariol, vous penserez avoir découvert le "filon" de trèfles à quatre feuilles de votre vie. De quoi gagner immédiatement au loto... et faire le bonheur de toute votre famille durant 3 générations ! En fait, il ne s'agit point de trèfle, mais d'une petite fougère aquatique. La Marsilée à quatre feuilles est rarissime en Auvergne. Elle est protégée aux niveaux européen et français. Moins de 10 stations existent en Auvergne. Celle de Mariol est de loin la plus importante. Récemment, la Marsilée a été redécouverte dans le Puy-de-Dôme, dont à deux endroits sur la Dore.

▼ Sterne pierregarin

De début avril à fin août, la Sterne pierregarin trouve ici son site de reproduction le plus en amont sur l'Allier. Au "Bec", elles sont à 675 km de l'océan. Mais cette sterne, dénommée aussi "Hirondelle de mer", niche loin dans les terres sur plusieurs fleuves européens (Rhin, Vistule, Elbe, Durance...). Le reste de l'année, la Sterne est réellement un oiseau de mer. Elle va, par exemple, passer l'hiver sur les côtes d'Afrique (entre la Mauritanie et l'Afrique du Sud). Sous le pont de Saint-Yorre, l'îlot héberge la colonie la plus en amont sur l'Allier. Quelques couples nichent (ou pas...), suivant les niveaux d'eau. En passant sur le pont, saluez donc ces grandes voyageuses, qui relient l'Afrique au cœur de l'Auvergne, à la seule force de leurs petites ailes.



Bernache du Canada ▼

Comme son nom l'indique, voici une espèce invasive ! Ces grosses oies que vous verrez assez facilement proviennent de trois couples achetées en 1982 par des habitants de la commune de Joze. Les Bernaches se rencontrent à présent depuis Cournon jusqu'à l'aval de Moulins (03). Près de 800 oiseaux vivent sur notre région (fin 2007). C'est un des principaux groupes dans notre pays.



Milan noir ▼

De début mars à début août, c'est le rapace le plus commun aux abords de la rivière. Essentiellement charognard, il recherche par exemple les poissons malades, morts dérivant ou échoués. Avec ce régime alimentaire, il est paradoxal qu'il soit parmi les premiers à repartir vers l'Afrique noire. Dès mi-juillet la migration commence et un mois plus tard, seuls quelques retardataires sont visibles. En été, lors des passages, des dortoirs existent dans les peupleraies de ce secteur. Ils peuvent compter jusqu'à 60 milans chaque nuit. Il est assez facile à reconnaître : entièrement brun assez foncé, les ailes paraissent coudées et surtout, c'est le seul rapace (avec son cousin le Milan royal) à avoir une queue échancrée.

▼ Thécla du Prunier

Ce papillon est très discret car il est petit, entièrement brun, mais surtout cette espèce est rare. Pourtant sa plante hôte (consommée par la chenille), le Prunellier, est un arbuste très commun.

La femelle pond en août, mais les chenilles n'apparaîtront qu'au printemps. Elles consommeront les feuilles dès leur sortie des bourgeons.

Elles restent très petites (15 mm maxi) et leur couleur verte les rend invisibles. Elles se métamorphosent en chrysalides tout aussi discrètes : noires et blanches, elle évoquent une fiente d'oiseau ! Il n'y a qu'une génération annuelle.



LES INVASIVES

Ces espèces sont américaines, asiatiques... L'homme les a introduites (volontairement ou non). Certaines sont **catastrophiques** par l'ampleur de leur extension, les problèmes provoqués... Les éliminer est impossible. Le nombre d'espèces introduites est déjà si important qu'à court terme la nature originelle changera dans des proportions considérables. Cette évolution est une conséquence imprévue, mal évaluée de l'essor des échanges commerciaux et touristiques sur notre planète ; plus d'innombrables gestes irresponsables. Elles arrivent, elles sont là, faites connaissance... mais **surtout ne les dispersez pas !**



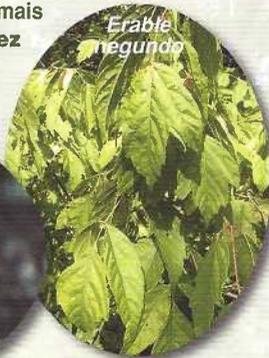
Jussie



Tortue de Floride



Silure glane



Erable négundo



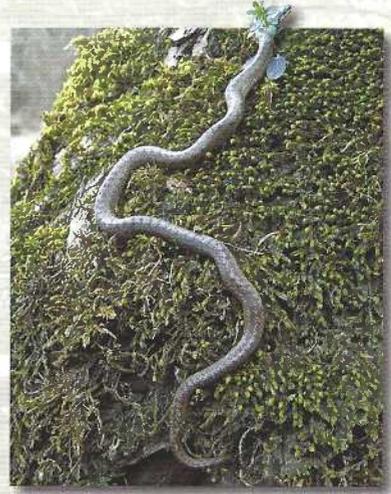
LE RIAU DES NOYERS

Ce "bras" de la Dore, qui coupe transversalement la zone du "Bec", est en fait une création humaine. Ce canal a été creusé à la fin du XVII^{ème} siècle, investissement réalisé par un seigneur de Puy-Guillaume pour des raisons commerciales. En effet, les bateaux qui descendaient diverses marchandises de la vallée de la Dore, se retrouvaient à 2 km en aval du "port de Ris", quand ils débouchaient au confluent. Ce port était important et il leurs fallait remonter cette distance afin que des convois soient organisés pour les dévalaisons lointaines, en Loire moyenne et vers Paris. Aussi, fut-il décidé de creuser un chenal permettant aux bateaux d'arriver directement au "port de Ris". La batellerie de l'Allier s'est éteinte entre 1860 et 1870 ; le "riau" en est une des traces les plus importantes dans le Puy-de-Dôme.

▼ Coronelle lisse

Voilà un serpent commun, mais très discret. La Coronelle est discrète et fuit avant d'être vue. Vive, elle l'est pour sauver sa peau, mais aussi capturer ses proies préférées que sont les lézards et d'autres serpents. Elle les saisit, puis les étouffent par constriction. Sa discrétion vient aussi d'une taille plutôt modeste (jamais plus de 60 cm) et des couleurs mimétiques (marron-brun)... qui lui valent d'être généralement confondue avec les vipères. Parfaitement inoffensive, elle mérite, comme tous les serpents, d'être respectée. La photo ci-contre, montre une Coronelle photographiée un 7 février, dans une zone inondable - fort humide - du "Bec de Dore".

Nous ignorions qu'elle fut aussi précoce dans son réveil printanier et qu'elle fréquenta de tels milieux.



Lathrée clandestine ▼

Quelles fleurs bizarres que ces gros tubes recourbés, mauves ! En cette fin mars, sous les peupleraies, elles sont les premières à percer le tapis d'humus et de feuilles mortes. Aucune feuille n'apparaît. En fait cette plante est parasite. Elle puise les substances nutritives nécessaires sur les racines de divers saules, peupliers, aulnes et quelques autres espèces. Elle est limitée aux plaines de l'Ouest de la France. Le val d'Allier marque presque sa limite de répartition au centre de la France et elle est absente dans la moitié Est et des régions au-delà de 800 m d'altitude. Il semble qu'elle soit en diminution dans notre région.

LES HABITUÉS DES LIEUX

Dans ce secteur incluant l'Espace Naturel Sensible, Entre les deux rivières, Dore aval, Sous Limons et l'amont de Limons, on rencontre le Crapaud commun, le Chevreuil, le Blaireau, le Rossignol (été), le Brochet, la Bouvière (toute année), le Chevalier guignette (été), les Pics vert, épeichette, épeiche, mar (toute année) et le Pic noir (plutôt hiver), la Bécasse des bois (hiver), le Pigeon colombin (été).



Bouvière



Pigeon colombin

▼ Lapin

Dans le val d'Allier, le Lapin est peu commun. Il est connu que ce mammifère préfère les endroits secs, bien drainés. Aussi, la proximité de deux grandes rivières, avec leurs débits fantasques, peut laisser penser que ce mammifère fuit le fond de la vallée. Globalement, c'est vrai. Mais quelques populations vivent en des endroits bien précis, parfois depuis longtemps, même si ces secteurs sont recouverts par des crues comme celles de décembre 2003 (env. 1 700 m³ / seconde), ou de novembre 1994 (env. 1 400 m³ / seconde) qui ont une chance sur 20 de revenir chaque année. Comment survivent-ils à de tels événements ?...



Oedicnème criard ▼

Mal connu du grand public, l'Oedicnème criard ou "Courlis de terre" est d'abord un oiseau discret. Pourtant, sa taille atteint celle d'un gros pigeon, mais ses couleurs le camouflent à merveille. Nous en faisons l'emblème de cette brochure, car c'est à partir de Limons (63) que cet oiseau niche sur les grandes plages et îlots de la rivière. Ceci est original en Europe, car l'Oedicnème criard

habite plutôt des steppes (les Causses, la Crau...).

Il s'est adapté à ces vastes étendues de graviers et galets, en bordure de rivière. Toutefois, en

France et en Europe, ceci n'existe que le long de l'Allier (entre Limons et Nevers) et de la Loire (entre Roanne et Nevers). Il élève une seule nichée de 2 jeunes et repart courant octobre vers le Sud de la France et l'Espagne. Il reviendra début mars, pour une nouvelle saison.



Loutre ▼

Ce mammifère aquatique a fait un retour discret dans cette zone depuis peu. Par des témoignages, nous savons en effet qu'en 1954, deux loutres étaient tuées dans le "Bec de Dore". Probablement étaient-ce les dernières, car cet animal avait déjà disparu de nombreuses régions de France. Vers 1996, les premiers indices de son retour étaient notés sur la Dore, notamment sous le pont de Puy-Guillaume. Essentiellement nocturne, la Loutre est un animal qui reste rare, tant chacune vit sur un vaste territoire.



▼ Scolopendre

Cette belle plante, dénommée aussi "langue de cerf", ou "langue de bœuf" pousse dans le "Bec de Dore" dans des circonstances tout à fait originales.

Comme beaucoup de fougères, elle aime l'ombre, l'humidité. Le plus souvent le Scolopendre croît sur des rochers, dans des ravins. Il se développe aussi dans des puits, des entrées de caves... Il n'est pas exclusif, mais il pousse plutôt dans les régions calcaires. Au "Bec de Dore", les quelques stations existantes se trouvent sous la forêt fluviale âgée, ce que les botanistes appelle la "frênaie-ormaie fluviale", en fait des conditions très originales. Les feuilles du Scolopendre se développent à partir de mi-avril et persistent longtemps durant l'hiver avant de tomber.





Érable négundo ▼

Cet arbre de l'est des USA est un envahisseur discret. Sa pousse rapide en fait une essence très utilisée en milieu urbain : parcs, jardins, bords de rues... Mais comme tous les érables, ses graines volantes lui permettent une expansion rapide. Il affectionne particulièrement les bords de rivières. Ici, sa présence n'est pas encore trop "voyante". Cependant des milliers, des millions de semis ont pris racine sous les jeunes forêts de saules et peupliers. Il est certain que d'ici quelques années, les forêts naturelles riveraines verront leur composition changer totalement avec cet arrivant impérialiste.

▼ Balbuzard pêcheur

Lors de sa remontée printanière, ce grand rapace a des perchoirs fidèlement utilisés sur la rive droite, sous Limons. Son ventre blanc le fait repérer de loin. Si vous avez un peu de temps, essayez d'assister à sa pêche. Il survolera un moment la rivière, face au vent, à 20 – 30 m. Si un poisson navigue près de la surface, il plongera précipitamment. Après une seconde sous l'eau, il sortira lourdement de l'eau, avec (ou sans !) sa proie. Il ira la consommer sur son arbre perchoir favori. Début avril est le meilleur moment pour observer ce spectacle.



Locustelle tachetée ▼

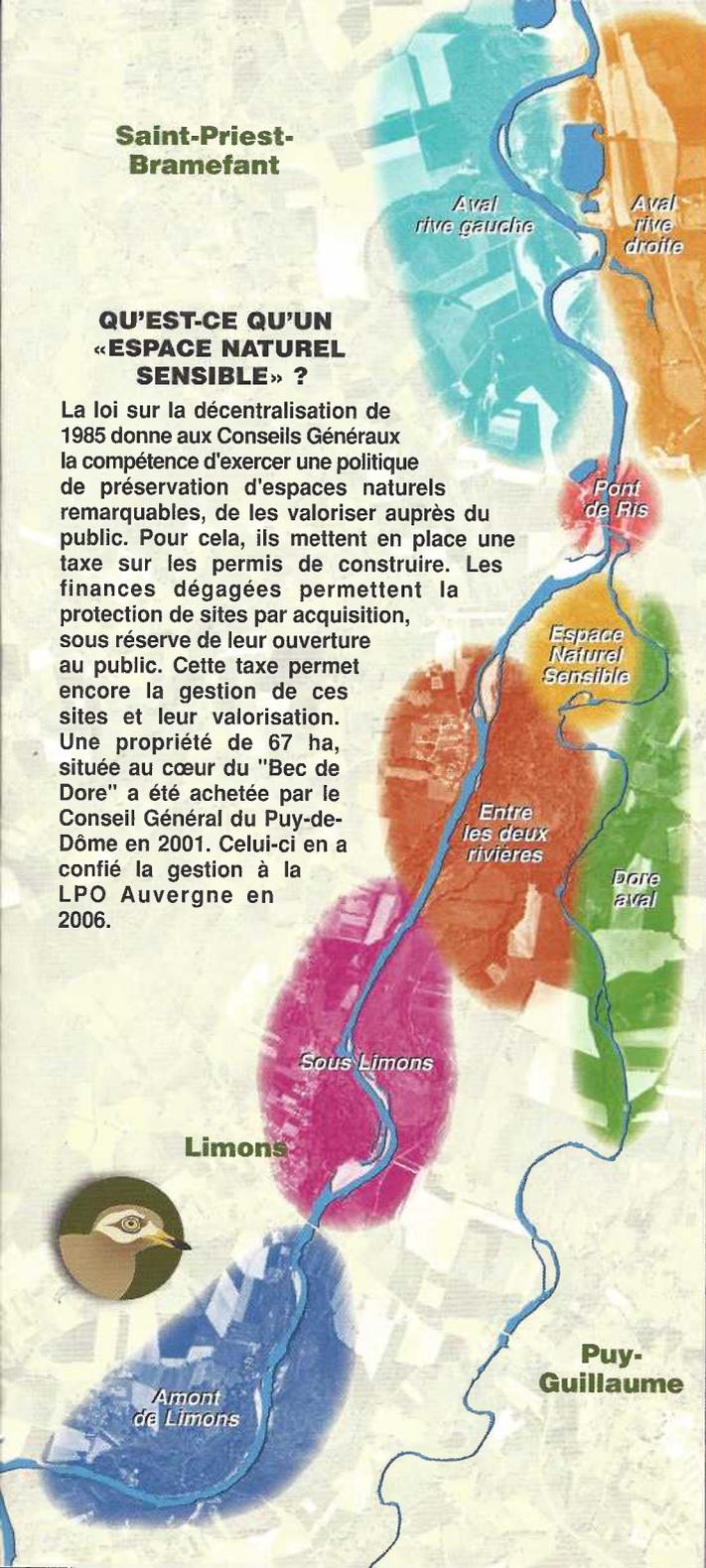
Si vous la voyez un jour comme sur cette photo, vous aurez eu beaucoup, beaucoup de chance. Cette fauvette vit dans les friches garnies de quelques buissons bas. D'une discrétion absolue, elle se déplace dans les herbes à la recherche d'insectes. Son chant permet de la repérer. C'est une longue stridulation, aiguë, portant peu loin, émise plutôt le soir. Ceux qui l'entende pense souvent qu'il s'agit d'un insecte. Elle part hiverner sur le continent africain, de septembre à avril.



Saint-Priest-Bramefant

QU'EST-CE QU'UN «ESPACE NATUREL SENSIBLE» ?

La loi sur la décentralisation de 1985 donne aux Conseils Généraux la compétence d'exercer une politique de préservation d'espaces naturels remarquables, de les valoriser auprès du public. Pour cela, ils mettent en place une taxe sur les permis de construire. Les finances dégagées permettent la protection de sites par acquisition, sous réserve de leur ouverture au public. Cette taxe permet encore la gestion de ces sites et leur valorisation. Une propriété de 67 ha, située au cœur du "Bec de Dore" a été achetée par le Conseil Général du Puy-de-Dôme en 2001. Celui-ci en a confié la gestion à la LPO Auvergne en 2006.



LA DORE

Unique grand affluent de rive droite, la Dore est difficile à résumer en quelques lignes. Son bassin couvre plus de 130 000 ha de régions montagneuses granitiques (le Livradois et le Forez). Elle prend sa source à 1 050 m, dans une vaste forêt de sapins de la commune de Saint-Germain-l'Herm (63). Elle traverse le Sud du haut Livradois, sous forme de gorges accentuées. Puis elle bifurque vers le Nord en arrivant dans le bassin d'Ambert, à Dore-l'Eglise. Après avoir traversée la ville d'Ambert, elle s'écoule à nouveau dans une vallée profonde, au pied ouest du Forez, jusqu'à Courpière. Là, elle aborde la plaine, jusqu'au Bec. La Dore est, avec la Sioule, le principal contributeur à la formation des crues sur l'Allier. En recueillant les précipitations tombées sur les reliefs du haut Livradois et du Forez, elle apporte des débits énormes en certaines circonstances. Autrefois naviguée, la Dore fait partie du Domaine Public Fluvial, à partir de l'aval de la ville de Courpière.

LE BURON

Ce petit affluent est "limagnais". Il prend sa source dans le vallon de Chaptuzat (à l'Ouest d'Aigueperse - 63) et court à travers les champs, via Saint-Clement-de-Régnat, Beaumont-lès-Randan... jusqu'à sa confluence avec l'Allier, à Saint-Priest-Bramefant. En fait, après 32 km de cours, il a deux confluences ! La jonction dépend des évolutions de l'Allier, la confluence nord se trouve à presque un kilomètre de celle, actuelle, au Sud, au lieu-dit "Le Buisson". Ce petit cours d'eau n'est plus vraiment une rivière sur une grande partie de son cours, tant il a été détruit – on dit "aménagé" – en véritable "fossé de drainage".

LA MARNE

Dans la plaine de Limagne, sous les sédiments (galets, graviers, sable) déposés par la rivière dans sa vallée, se trouve entre 1 500 et 2 000 m d'épaisseur de marne. Dans l'ancien golfe formé par l'effondrement de ce qui est aujourd'hui cette plaine, les sédiments marins, puis lacustres se sont accumulés formant cette énorme masse de calcaire argileux. Imperméable, la marne permet l'existence d'importantes nappes phréatiques alluviales, au-dessus d'elle. Cette réserve d'eau alimente plus de 50 % de la population nord-auvergnate (Allier et Puy-de-Dôme). Les extractions de granulats dans le lit de l'Allier et les aménagements (enrochements par exemple) ont accéléré, amplifié l'enfoncement du lit. Aussi, la rivière a-t-elle atteint ce fond marneux en maints endroits. Ceci conduit à la diminution des nappes riveraines. Aujourd'hui nous savons qu'une fois sur la marne, l'Allier s'enfonce encore. En témoigne la crue de décembre 2003 qui a charrié et déposé de nombreux blocs de marne sur les plages, ce qui ne s'observait pas avant. Aussi est-il à craindre que certaines nappes phréatiques finissent par disparaître.



▼ Aigrette garzette

De mars à octobre, ce petit héron blanc anime les bords d'Allier. L'Aigrette y pêche les petits poissons (moins de 15 cm). Elle le fait souvent en courant, le long des grandes plages, pour rabattre les bancs vers la berge. Cet oiseau est rare en Auvergne où moins d'une centaine de couples niche. Dans le secteur du "Bec de Dore", une dizaine de couples se reproduit sur une seule colonie. Comme tous les Hérons, une seule nichée de 2 à 4 jeunes est élevée. L'envol est souvent assez tardif (de fin juin à fin juillet), comparé aux autres.



Silène ▼

Ce grand papillon vole en juin, juillet et août. Il est facile à reconnaître par sa taille, sa couleur générale brun sombre, avec une grande barre transversale blanc-crème. Sa chenille est nocturne et mange diverses graminées. Ces papillons aiment se poser à l'ombre, sur les troncs et branches d'arbres en lisière de prairies, ce que peu d'autres font. Les bords d'Allier lui sont favorables, mais le Silène reste un papillon peu commun.

Loire Nature

En Auvergne, un premier programme d'actions a été mis en œuvre entre 1993 et 1998. Trois sites seulement étaient concernés sur 3 départements. Le secteur du «Bec de Dore» n'était pas engagé. Une seconde phase s'est déroulée entre 2002 et 2007 sur 14 secteurs, principalement sur l'Allier, mais aussi la Loire. Ce programme est financé par l'Etat, l'Agence de l'Eau, le Conseil Régional, les Conseils Généraux concernés et des Communautés d'Agglomérations. Dans le Puy-de-Dôme, la LPO Auvergne opère sur 3 zones, dont le «Bec de Dore». Sur chacune d'elles, entre 5 et 7 thématiques sont développées et comptent : le foncier, par exemple (obtenir des conventions de gestion, d'usage), des suivis d'espèces, de milieux naturels (ici, suivi des héronnières, de la Marsilée)... divers travaux d'entretien ou de restauration, des actions de sensibilisation (comme la «station des crues» au pont de Ris. Un plan de gestion a permis d'organiser et planifier ces opérations, tout ceci dans une concertation suivie avec les élus, Administrations, usagers, partenaires...

Loire nature est un programme visant à préserver le système fluvial de la Loire et de ses affluents. Les actions sont menées sur 50 zones réparties entre les sources et Ancenis (44), aussi sur le Cher, la Vienne... Pour la rivière Allier, il s'agit notamment de faire valoir la notion d'**espace de liberté**, car ce cours d'eau est mobile dans sa vallée. Ce fonctionnement naturel est devenu exceptionnel en Europe, tant les rivières ont été aménagées. Cependant, cette "dynamique fluviale" naturelle est essentielle à la pérennité de la ressource en eau, en qualité et quantité, et plus de 50% des habitants du Puy-de-Dôme sont alimentés par la nappe alluviale. Enfin, cette mobilité de la rivière génère une des plus fortes biodiversités du Massif Central.



Natura 2000

Votée par les quinze membres de l'Union Européenne en 1992, la **directive « Habitats »** engage à long terme une politique de protection des espèces grâce à un réseau européen d'espaces préservés. Chaque Etat désigne des territoires qui devraient permettre la conservation d'un maximum d'espèces dans leurs milieux de vie, notamment celles dont la préservation est urgente. Ces terrains constituent le réseau Natura 2000. Chaque Etat veille à protéger durablement ce patrimoine, avec le souci de maintenir les activités humaines existantes. Des moyens financiers sont prévus pour les adaptations économiques nécessaires, pour l'agriculture par exemple, et la gestion des sites naturels du réseau. La politique Natura 2000 s'applique depuis 2001 sur la partie Allier de ce tronçon de la rivière, pas encore sur la partie puydômoise.

Réalisation : **Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO)**, J.J. Lallemand, tél. 04 73 36 39 79, Internet : lpo-auvergne.org
Maquette, réalisation : agence Sittelle, 63560 Menat - Origine photos : J.J. Lallemand,
J.M. Gabillé, M. Sholz, R. Riols (LPO), J. Saillard (CEPA), L. Fauron (CSP)
Autres sources : www.lpo.fr; www.riviere-allier.com; www.loirenature.org
Brochure financée par Loire Nature - Reproduction interdite - Ne pas jeter sur la voie publique

